

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*En laissant courir
ma plume au gré
de la fantaisie*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 790 titres à ce jour. L'auteur s'adresse ainsi au docteur Vidart : « Je vous ai promis une série de lettres sur le beau pays de Gex que vous habitez, où vous avez créé cette délicieuse villa de Divonne, dans laquelle, chaque année, des centaines d'étrangers viennent chercher la santé et ces douces distractions du cœur et de l'esprit que l'on ne rencontre pas toujours dans les fastueux établissements de bains où Plutus avec son *trente et quarante* et sa *roulette* s'est fait ériger des autels. Docteur, je vais commencer cette correspondance en laissant courir ma plume



au gré de la fantaisie, sans plan arrêté, sans lanterne ni boussole, au risque de faire écueil en émoussant ma plume. Je serai sérieux comme le pic du Mont-Blanc que chaque matin vous saluez à votre réveil ; grave, parfois, comme un doyen des quatre facultés ; mystique comme un anachorète ; Gaulois à la façon de Désaugier ; conteur inépuisable à l'instar d'Alexandre Dumas ; caqueteur comme Mme de Sévigné ; malin comme Ésope, – au mérite près – gourmantissime comme Monselet, alors que m'inspirant du génie de Brillat-Savarin, mon maître, nous méditerons sur le grand art de la gastronomie. »

Bientôt réédité

LETTRES HISTORIQUES SUR DIVONNE ET LE PAYS DE GEX

par **Auguste ARÈNE**

« Eau divine »

Parce que son site bénéficie d'une situation géographique frontalière, Divonne a été de tout temps une zone de passage et de conquête. L'eau a toujours été un élément déterminant de la vie de la cité. Déjà les Romains captaient une de ses sources pour la diriger, grâce à un aqueduc long de onze kilomètres, vers la ville suisse de Nyon. Le massif jurassien de la Dole constitue un véritable château d'eau pour le piémont gessien. D'après la légende, Divonna correspondrait à la traduction latine d'« eau divine ». Au XII^e siècle,

Divonne devint le chef-lieu d'une importante seigneurie appartenant à Walcher de Divonne et à son frère Étienne de Gingins. En 1123, ils firent don de leur terre de Bonmont aux moines qui fondèrent l'abbaye dont de nombreux vestiges subsistent encore. Au XIII^e siècle, la cité passa chez les sires de Gex, puis dans la famille des Joinville. Par alliance, elle appartient ensuite à la famille des Gingins, avant d'être léguée à Gilbert de La Forest puis rattachée à la couronne de France. L'activité thermale prend son essor au début du XIX^e siècle, avec l'arrivée des premiers curistes en 1830. Le docteur Paul Vidart crée, en 1849, l'institut d'hydrothérapie qui reçoit son premier hôte de marque en 1855, en la personne de Jérôme Bonaparte.

Louis de Joinville, bailli et seigneur en 1391

Après un prélude qui met en scène Voltaire, Auguste Arène adresse vingt-deux lettres au docteur Vidart. Il y raconte l'histoire de Divonne et du pays de Gex, en s'appuyant le plus souvent sur des anecdotes. La première lettre traite des origines et propose une visite de Vesancy. La deuxième évoque le personnage de Louis de Joinville, bailli et seigneur en 1391 et de son différend avec les Estrayer et les Granson. Dans la suivante, il s'intéresse à l'hydrothérapie, visite l'institut du docteur Vidart et étudie la topographie de Divonne. Il raconte ensuite une réception chez le médecin. Il entraîne le lecteur dans une visite de Versoix et du château de M^{me} de Staël. Il s'intéresse à la géographie physique et à l'histoire du canton de Vaud puis décrit un personnage original : Bernard Bluet. La visite du château de Gex est l'occasion d'évoquer les circonstances du passage du pays de Gex sous le gouvernement des comtes et des ducs de Savoie. La lettre suivante est consacrée à Philibert le Beau, à Marguerite d'Autriche et à la basilique de Brou. La dixième raconte l'histoire de François de Bonnard, compatriote qui prépara les libertés de Genève et fut l'un des martyrs de Charles III, duc de Savoie. Les deux lettres suivantes retracent les épisodes de la Réforme jusqu'à la proclamation de l'édit de la Réformation, le 27 août 1535. Puis, Auguste Arène relate les événements liés à François I^{er} et emmène le lecteur à la découverte du Fort de l'Écluse. Il suit le périple du retour de Napoléon et s'amuse de la farce jouée à trois députés de l'Ain. Vient ensuite l'incendie de Maillat par les Autrichiens. Il rapporte le témoignage de Joseph Béatrix, colonel des corps francs. Il se promène dans les ruines du château de la Folie, avant d'évoquer les phases de l'existence de Voltaire à Ferney. La dernière lettre est une forme de conclusion qui dévoile le but de cette correspondance.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2791 TITRES

33 TITRES SUR
L'AIN

Renseignements au
03 23 20 32 19

